

Bruxelles Patrimoines

37

Automne 2024

U



Dossier

**OBJETS ET
COLLECTIONS**



Chantier des collections

Les plâtres du Musée Horta

BENJAMIN ZURSTRASSEN

CONSERVATEUR DU MUSÉE HORTA

CAMILLE PAGET

ASSISTANTE SCIENTIFIQUE (CENTRE DE RECHERCHE MUSÉE HORTA)

NDLR

Cataloguer, étudier, répertorier ou documenter les œuvres d'art constituent des missions que les musées mènent le plus souvent en coulisse. Au Musée Horta, un chantier de collection a mis en lumière des pièces qui n'avaient pas encore retenu l'attention des spécialistes : la collection de plâtres de Victor Horta. Camille Paget et Benjamin Zurtrassen nous racontent cette expérience.



Modèle en plâtre pour un chapiteau de colonne,
Musée Horta, inv. M. 221 (© AMH).



FIG. 1
Victor Horta et un sculpteur anonyme, modèle pour un élément de boiserie pour l'hôtel Solvay (chambre de M. et M^{me} Solvay), 1894 - 1896 (© AMH).



FIG. 2
Victor Horta et un sculpteur anonyme, élément de boiserie pour l'hôtel Solvay (chambre de M. et M^{me} Solvay), 1894-1896 (P. Louis © AMH).

Le Musée Horta est avant tout la maison et l'atelier d'un architecte de renommée internationale. Ses collections sont essentiellement constituées de meubles et d'objets décoratifs, mais le musée a mis en exergue une collection exceptionnelle de la plus haute importance au niveau scientifique : la collection des modèles en plâtre de l'atelier Horta, dorénavant diffusée via l'inventaire régional (FIG. 1 et 2).

L'un des concepts les plus caractéristiques de l'œuvre de Victor Horta (1861-1847) est celui d'art total. Les moindres détails, de l'architecture à la décoration intérieure ainsi qu'à l'ameublement, sont pensés par l'artiste afin d'offrir à ses commanditaires un ensemble esthétique et un programme architectural cohérent et fonctionnel au service duquel sont employés tous les arts.

LES MODÈLES DE HORTA : USAGES ET HISTOIRE

Pour chacune de ses réalisations, Victor Horta dessine les détails de chaque motif constitutif. À partir de 1901 (date de fin de construction de son atelier situé rue Américaine), ils sont transposés, à l'échelle 1/1, par les dessinateurs au deuxième étage de son atelier. Ces dessins, corrigés ensuite par l'architecte, sont alors envoyés au sous-sol où les sculpteurs vont réaliser des modèles en plâtre de ces détails ou motifs finaux dans leur intégralité¹.

Cette étape de modélisation en trois dimensions est assez méconnue. À l'instar des corrections apportées au dessin à l'échelle 1/1, le passage au plâtre permet aux réalisations finales d'être absolument fidèles à l'idée d'origine de l'architecte. Ces modèles sont par la suite

1. Du temps de Victor Horta, l'atelier de la rue Américaine était distribué sur plusieurs niveaux : l'atelier des sculpteurs se trouve au sous-sol ; le rez-de-chaussée et le premier étage abritent l'espace d'accueil réservé aux clients et un bureau ; au second étage se trouve l'atelier des dessinateurs. Ce cheminement spécifique est propre à l'atelier entièrement pensé et conçu par Victor Horta. Il lui permet un contrôle total sur l'exécution de ses créations.

confiés aux artisans pour créer une réplique exacte dans la matière qui leur était destinée (métal, pierre, bois...). Les plâtres, aujourd'hui conservés au Musée Horta, ont été conçus pour des éléments très variés : chapiteaux, pierres sculptées de façades, poignées de portes et plaques de propreté, lambris de revêtements, corolles de lustres, mains-courantes, dossier de chaises et de lits ...

En 1919, Victor Horta quitte sa maison-atelier de Saint-Gilles pour s'installer au 136 de l'avenue Louise où il demeure jusqu'à son décès survenu en 1947. Peu après, un projet immobilier voit le jour prévoyant la destruction de la dernière habitation personnelle de l'architecte. Informé par la veuve d'Horta de ce projet qui met en péril la sauvegarde de pièces uniques, Jean Delhayé, élève de l'architecte et fervent défenseur de l'œuvre de celui-ci, sauve in extremis, les fameux plâtres en les déposant au Musée du Cinquantenaire de Bruxelles, devenu depuis 2018 le Musée Art et Histoire.

En 1972, ils sont placés en dépôt au Musée Horta, ouvert depuis trois ans seulement avec, à sa direction, Jean Delhayé. Depuis lors, le Musée Horta est chargé de la conservation et de la mise en valeur auprès du public de ce dépôt au Musée Art et Histoire.

Avec pas moins de 468 modèles, un inventaire papier et photographique s'avère nécessaire ; ce à quoi s'attelle Jean Delhayé, donnant à chaque pièce un numéro d'inventaire et notant dans un cahier les noms des réalisations de Horta avec lesquelles il les pense reliées.

Entre ce premier travail et 2019, la collection a été inventoriée et photographiée en noir et blanc, le tout sous format papier. Si l'on excepte une brève campagne en 1986, ces plâtres avaient grand besoin d'une restauration et d'un nettoyage en profondeur, la poussière s'étant à nouveau infiltrée dans les conditionnements en tyvek² qui protégeaient alors cette collection.

LES COLLECTIONS DU MUSÉE HORTA, VISITE EN COULISSE

Depuis 2018, et la fin de la restauration de la maison-atelier effectuée par l'architecte Barbara Van der Wee, sous la conduite de Françoise Aubry, conservatrice de 1981 à 2018, l'équipe du musée Horta s'est lancée dans un ambitieux programme de récollement, de re-

cherche, de restauration et de promotion de ses collections (meubles et œuvres d'art, plans, archives, dessins, photographies...). La première étape de ce plan a concerné la collection de modèles qui ne disposait pas d'un inventaire homogène actualisé, ni d'un espace de réserve adéquat, pas plus qu'une mise en valeur propre au sein du parcours de visite ou d'un conditionnement adéquat.

La première question à laquelle répondre concernait le lieu de conservation et d'exposition. Grâce au soutien du fonds Baillet Latour³, le deuxième étage de l'atelier (initialement le bureau des dessinateurs) pouvait être réaménagé ; cet espace s'est ainsi vu doté d'une triple destination : lieu d'exposition, de conservation et d'explication sur le fonctionnement de l'atelier de Horta et sur son usage de l'ornement. De larges vitrines y permettent à présent d'exposer et de conserver une grande partie de la collection. Mais, avant d'aboutir à ce résultat, un long et patient travail a été nécessaire.

Ainsi, en automne 2019, les modèles furent déplacés au premier étage de l'extension du musée (numéro 27). Deux jours par semaine, l'ensemble de l'équipe accompagnée d'une stagiaire et d'une consultante⁴ travaillaient dans ce qui ressemblait dorénavant plus à une petite usine qu'à un musée (FIG. 3). Chaque pièce passait par quatre établis. Le premier était dévolu à l'inventaire (description, mesures, versement des précédents inventaires) ; le deuxième au dépoussiérage et au marquage ; le troisième à la photographie et le dernier au conditionnement. Voilà ce qu'est, en quelques mots, un chantier des collections.

Le succès fut au rendez-vous avec 371 modèles traités ! Le travail en coulisse n'était pas pour autant terminé. Pendant que les établissements *Reuse* montaient les vitrines, un patient travail de recherche était nécessaire afin d'identifier la finalité de ces modèles, en partant de l'hypothèse que les créations d'Horta étaient uniques, les plâtres utilisés pour celles-ci l'étaient également. Il a donc fallu comparer les photographies des plâtres avec les réalisations d'Horta (sous forme photographiques ou *in situ*). Une première étape de cette recherche s'est basée sur les informations contenues dans l'inventaire original de Jean Delhayé dont la plupart ont pu être confirmées. Par la suite, typologies et ornements nous ont guidés afin de pouvoir retrouver, à ce jour, 65 % des motifs pour lesquels ces

2. Matériau 100% synthétique fabriqué dans des fibres de polyéthylène.

3. Le Fonds Baillet Latour soutient depuis 40 ans des projets dans des domaines aussi variés que la recherche médicale, l'éducation, la santé, le sport et, bien entendu, la culture et le patrimoine. <https://www.fondsbailletlatour.com/fr>

4. Valentine Vanliefeland, étudiante en restauration à l'École nationale supérieure des arts visuels ENSAV - La Cambre et Allison Michel, consultante en conservation préventive ont complété l'équipe du Musée Horta dans la réalisation de ce chantier. En sus des plâtres de petit format, la collection de quincailleries du musée a également été récolée.



FIG. 3
Vue du chantier des collections
dédié aux modèles, 2019 (© AMH).

FIG. 4
Aménagement des réserves –
vitrines installées au deuxième
étage de l'atelier de Victor
Horta (© Paul Louis, AMH).

plâtres ont été réalisés. Ces œuvres sont très variées et s'étendent sur une longue période de la création d'Horta : l'hôtel Solvay, la maison Frison, l'hôtel van Eetvelde, la maison personnelle de l'architecte, la maison Carpentier, l'hôtel Max Hallet, le musée des Beaux-Arts de Tournai, les magasins Wolfers... Ils sont d'autant plus précieux lorsqu'ils sont les témoins de bâtiments construits par l'architecte et aujourd'hui disparus, tels la maison du Peuple, le magasin *Innovation* ou encore l'hôtel Aubecq.

Enfin, dès mars 2020, tout était prêt pour inaugurer cette nouvelle pièce entièrement dévolue à la conservation et à l'exposition des modèles en plâtre (FIG. 4).

L'histoire des chantiers des collections ne s'arrête pas ici : à l'été 2021, 84 modèles ont été traités⁵. Il s'agissait des modèles de grande taille qui ne pouvaient pas être conservés dans l'atelier des dessinateurs. La même procédure fut appliquée mais ces derniers modèles furent protégés et conservés dans des réserves invisibles du public.

Pour conclure, il est à noter que le partage, l'émulation et l'entraide ont été au cœur de





FIG. 5
Jean Delhaye, photographie de deux modèles, cliché pris entre 1960 et 1980 (Jean Delhaye ©, AMH).

cette aventure. En 2019-2022, le musée Horta a coopéré avec l'atelier de conservation-restauration d'œuvres d'art de La Cambre pour restaurer et étudier une série de pièces ; quelque fois en lien avec les étudiants d'histoire de l'art de l'ULB⁶. Enfin des visites des chantiers ont été organisées pour des collègues, des spécialistes ou des étudiants d'autres institutions.

LES INVENTAIRES

Dans le cadre de la préparation en amont du chantier des collections des petits modèles de 2019, une nouvelle grille d'inventaire Excel a dû être mise en place. Les informations rassemblées par le passé sur les futures pièces à récoler étaient les suivantes : la typologie de l'objet final (lorsque cette dernière était identifiable), une hypothèse de destination du motif, ses mesures, son numéro d'inventaire, une photographie en noir et blanc ainsi que sa correspondance avec le *primo* inventaire photographique de Jean Delhaye (FIG. 5).

Pour créer cette nouvelle grille d'inventaire, deux objectifs ont été primordiaux : le versement à posteriori de cet inventaire sur l'inventaire en ligne régional⁷, afin d'y donner accès au public et la gestion interne à venir de cette collection dans son nouvel écrin au deuxième étage de l'atelier de Victor Horta (FIG. 6).

Lors du chantier des collections, à l'étape de l'inventaire, certaines informations déjà connues

ont donc été mises à jour et vérifiées tandis que d'autres ont été relevées pour la première fois. Lors du chantier de la seconde partie de la collection des modèles en plâtre en 2021, le canevas de l'inventaire a gardé essentiellement les mêmes champs que lors du premier chantier. Le versement de l'inventaire de ces grands plâtres sur le site de l'inventaire régional du Patrimoine mobilier en fut alors facilité. Quelques nouveaux champs de gestion interne ont néanmoins émergé puisque l'approfondissement de la connaissance de cette collection, permis par son récolement, a pu mettre à jour des liens entre les modèles. Certains d'entre eux avaient, en effet, été traités jusque-là séparément alors qu'ils appartenaient originellement en réalité au même plâtre. C'est notamment le cas d'un ornement de cheminée pour l'hôtel Solvay dont trois fragments ont pu être rassemblés.

Le canevas de cet inventaire a été réutilisé pour le chantier des collections qui a suivi en 2022 à savoir celui de pièces fragmentaires de mobilier de Victor Horta.

Dans le cadre de cette mission d'inventaire, le musée Horta a fait le choix de créer son propre inventaire en interne⁸ à partir de ses collections, de l'expérience de ses collaborateurs et des chantiers des collections. Ce canevas permettra de créer des liens pour d'autres bases de données à venir : documentation photographique, plans, archives. Il sera d'usage strictement interne. En revanche, l'inventaire public, sur internet et sur le site du musée, est celui de l'inventaire de la Région bruxelloise ; il permet de mieux communiquer sur les collections, de toucher un plus grand nombre de passionnés tout en s'inscrivant dans le contexte bruxellois qui connaît une profusion unique d'œuvres de Horta (l'hôtel Solvay, la maison Autrique et la collection Gillion-Crowet étant aussi partenaires de cet inventaire).

5. Deux stagiaires ont complété l'équipe du Musée Horta dans la réalisation de ce chantier : Lucas Kessas, étudiant en Histoire de l'art à l'ULB et Quentin Van Roelen, étudiant en restauration à La Cambre.

6. Classe de Marianne Decroly, atelier de conservation-restauration d'œuvres d'art de La Cambre et classe de Valentine Henderickx, ULB.

7. <https://collections.heritage.brussels/>.

8. Fichier *filemaker*.



CHANTIERS DES COLLECTIONS ET INVENTAIRES : MOTEURS DE RENOUVEAU

Le récolement des œuvres d'un musée, et les inventaires précis qui en résultent, constituent une étape cruciale et nécessaire à la vie de toute institution culturelle. Les collections sont les moteurs d'un musée. Elles sont la source dont toute la vie et les activités du musée découlent. Un tel constat peut sembler une lapalissade. Et pourtant... Pour des raisons idéologiques, de programmation ou de politique interne, il arrive que les collections d'un musée soient négligées, sous-exploitées ou mal comprises.

L'aventure dans laquelle s'est lancé le musée Horta depuis 2019 a permis à l'ensemble de l'équipe de mieux comprendre à quel point la connaissance pointue des collections était un remarquable levier ; le dénominateur commun à l'ensemble de ses activités et, dans ce cadre, les modèles jouent un rôle exemplaire.

Ainsi, l'atelier pour enfants expose dans sa vitrine une sélection de modèles mis en parallèle avec un ensemble de pièces et d'objets issus de la botanique et du monde animal. Certaines de ces pièces ont été prêtées par le musée des Sciences naturelles, d'autres ont été réalisées en papier plié par l'artiste Côme Perché. C'est par ce magnifique rébus que débute, pour chaque enfant, la découverte du musée.

Viennent ensuite les chantiers des collections en eux-mêmes qui sont aussi le support à bien des activités auprès des étudiants en conservation-restauration ou en histoire de l'art. Mais également auprès du public des « convertis » grâce au partage sur les réseaux sociaux ou du public des visiteurs grâce aux petites expositions, dites micro-musées, qui mettent en lumière toute cette activité en coulisse.

D'autre part, le fait d'intégrer les réserves au parcours de visite ne correspond pas seulement aux nécessités liées au manque de place mais également à une autre lecture du musée et de la maison ainsi qu'à une attente des visiteurs qui aiment découvrir les coulisses, avoir accès aux réserves, assister aux chantiers de restauration. Cette demande, relativement nouvelle et bien légitime, peut à présent être rencontrée. Ainsi, dans les vitrines, certains modèles sont présentés à moitié déballés afin de montrer aussi tout ce qu'inclut un bon conditionnement.

L'existence, enfin, des inventaires en ligne permet aussi de rendre accessibles les collections du musée. Cet accès n'a pas vocation à demeurer statique. Des vidéos 3D, réalisées grâce au soutien financier de la Fédération Wallonie Bruxelles, permettent littéralement de voir la pièce sous tous ses angles et de donner des explications supplémentaires : la médiation en ligne...

Les expositions sont bien évidemment les occasions de partager les collections et les nouvelles connaissances constituées avec le public. Déjà en 2019, Marie Ange Guillemot avait construit toute sa performance filmée sur un modèle en plâtre très mystérieux. L'exposition du musée en 2023⁹ a mis aussi en avant ces collections en présentant une quinzaine de modèles en plâtre dont beaucoup sont le fruit du dernier chantier des collections et qui n'avaient, jusqu'alors, jamais été montrés au public.

Pour conclure, il ne faut jamais sous-estimer l'importance de cette dynamique. Début 2022, des collectionneurs privés, en découvrant toute cette activité d'inventorisation, ont fait don au musée de près de 200 petits modèles en plâtre. Un nouveau chantier de collection attend à présent l'équipe du musée. Après ce dernier, de nouvelles pièces pourront être partagées auprès du citoyen sur l'inventaire en ligne mis au point par Urban et de nouvelles déclinaisons pourront encore être envisagées.

9. *Victor Horta Versus art Nouveau - Horta's vocabulary* (24 mars 2023 - 8 janvier 2024).

FIG. 6
Aperçu de la collection de modèles en plâtre du musée Horta sur le site de l'inventaire mobilier (© Urban.brussels).



6.1
Modèle pour une base de colonne pour la Maison du Peuple, inv. M.219.



6.2
Modèle pour un chapiteau de colonne, inv. M.221.



6.3
Modèle pour un élément de chapiteau pour les magasins Waucquez, inv. M.222.



6.4
Modèle pour une base pour la Maison Frison, inv. M.225.



6.5
Modèle, inv. M.228.



6.6
Modèle pour chapiteau de pilastre de hôtel Max Hallet, inv. M.229.1.



6.7
Modèle pour colonnes jumelées, inv. M.230.



6.8
Modèle pour colonnes jumelées, inv. M.231.



6.9
Modèle, inv. M.233.



6.10
Modèle pour porte (miniature), inv. M.066.



6.11
Modèle pour chapiteau de colonne, inv. M.106.



6.12
Modèle, inv. M.235.

Comité de rédaction

Jean-Marc Basyn, Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Valerie Orban et Cecilia Paredes.

Coordination du dossier

Pascale Ingelaere et Murielle Leseque
Paula Dumont et Cecilia Paredes

Coordination de l'iconographie

Julie Coppens et Paula Dumont

Auteurs/collaboration rédactionnelle

Véronique Baccharini, Anne Carre, Elodie Cugnon, Thierry Claessens, Alice Graas, Ann De Graeve, Livia Depuydt, Sergio De Vincenzo, Eric Flamée, Yves Hannosset, Pascale Ingelaere, François-Xavier Lavenne, Murielle Leseque, Pierre Loze, François Mairesse, Muriel Muret, Camille Paget, Géraldine Patigny, Constantin Pion, Sophie Rassat, Chiara Tomalino, Delphine Tonglet, Aline Wachtelaer, Marc Xenophontos, Benjamin Zurstrassen

Rédaction finale en français

Cecilia Paredes

Rédaction finale en néerlandais

Okke Bogaerts et Paula Dumont

Traduction abstract

Linguanet

Relecture

Alfred de Ville de Goyet, Abigaël Gillard, Pascale Ingelaere, Murielle Leseque, Anne Marsaleix, Nicole Gesché-Dekoning, Muriel Muret

Cartographie

Toast Confituur Studio

Liste des abréviations

ACI – Archives de la commune d'Ixelles
ACS – Archives communales de Schaerbeek
ACSG – Archives de la commune de Saint-Gilles
AMH – Musée Horta
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CD.U.B. – Centre de documentation urban. brussels
KBR – Bibliothèque royale
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique
MVB – Musées de la Ville de Bruxelles–Maison du Roi
MRAH – Musée royaux d'Art et d'Histoire
MRBAB – Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
SABAM – Société des auteurs-photographes

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2024/6860/006

Graphisme

Toast Confituur Studio

Création de la maquette

Polygraph

Impression

db_Group.be

Diffusion

Cindy De Brandt, Ilse Weemaels
bpeb@urban.brussels

Coordination des publications

Cecilia Paredes

Remerciements

Jean Bériaux, Anne Carre, Philippe Charlier, Adrien Dominique, Alice Gérard, Sarah Herssens, Isabelle Leroy, Marie-Pierre Mathy

Éditeur responsable

Sarah Lagrillière, directrice générale adjointe, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

Direction Connaissance et Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
editions@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Patrimoine culturel de la Région de Bruxelles-Capitale.

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

- 001 - Novembre 2011
Rentrée des classes
- 002 - Juin 2012
Porte de Hal
- 003-004 - Septembre 2012
L'art de construire
- 005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez
- Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire
- 006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?
- 008 - Novembre 2013
Architectures industrielles
- 009 - Décembre 2013
Parcs et jardins
- 010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin
- 011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire
- 013 - Décembre 2014
Lieux de culte
- 014 - Avril 2015
La forêt de Soignes
- 015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux
- 017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine
- 018 - Avril 2016
Les hôtels communaux
- 019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles
- 021 - Décembre 2016
Victor Besme
- 022 - Avril 2017
Art nouveau
- 023-024 - Septembre 2017
Nature en ville
- 025 - Décembre 2017
Conservation en chantier
- 026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes
- 028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !
- Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception
- 029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques
- 030 - Avril 2019
Bétons
- 031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art
- 032 - Décembre 2019
Voir la rue autrement
- 033 - Printemps 2020
Air, chaleur, lumière
- 034 - Printemps 2021
Couleurs et textures
- 035 - Printemps 2021
Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Époque
- 036 - Automne 2022
Points de vue
- Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels



Résolument engagé dans la société de la connaissance, urban.brussels souhaite partager avec ses publics un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples un espace de réflexion ouvert et pluraliste.

Ce numéro vous invite à découvrir les *Objets et collections* qui constituent le patrimoine mobilier régional : un ensemble extraordinairement riche et varié, qui se déploie sur l'ensemble du territoire bruxellois. Dix ans après la prise en charge de ses nouvelles compétences en la matière, la Région partage ici les enjeux liés à la gestion, à la conservation et à la valorisation de ce patrimoine particulier, et livre ses ambitions pour l'avenir.

Sarah Lagrillière,
Directrice générale adjointe



15 €



ISBN 978-2-87584-216-9